



La Lettre des Amis de Louis Pergaud

Numéro 38
Juillet 2024

ÉDITORIAL

Plusieurs d'entre vous nous ont suggéré pour ce numéro une lettre olympique : chiche, avons-nous répondu tout de go, l'essentiel est de participer ! Alors vous trouverez ici notre médaille d'or, remportée en glissades sur les pentes de Comté ; nous n'avons pas assez de place pour évoquer la médaille d'argent (dans la catégorie tir avec fronde à lastique), en revanche, nous terminons cette lettre avec l'évocation du Paris Université Club (sportif) dont Louis Pergaud fit partie des premiers adhérents.

Que les meilleurs gagnent !

ACTUALITÉS

24 mai 2024 : Présentation au festival de Cannes de Volcelest, court-métrage d'animation en compétition (parmi 11 courts métrages sélectionnés), d'après la nouvelle « L'horrible délivrance » de Louis Pergaud. Dans cette adaptation, la petite fouine Fuseline s'est parée d'un manteau d'hermine.

30 mai 2024 à 18h : Présentation du Fonds Louis Pergaud dans le cadre de la manifestation « 1 heure, 1 livre » à la Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon ; ce fut l'occasion de faire découvrir les différents types de documents de ce fonds : « pressbook », manuscrits, éditions, traductions, prix Louis Pergaud, illustrations, collections de revues et plus récemment bandes dessinées d'après *La Guerre des boutons*...

9 juin 2024 à 16h : Pèlerinage annuel à Bagnoux sur la tombe de Léon Deubel et de quelques autres, en particulier Rachilde, Alfred Vallette, Michel Puy, Francis Carco, Raymond Corbin...

13 juin 2024 : Sortie de *Barbizier* n°50 (2024) avec un article de Brice Leibundgut sur « Les Rustiques, nouvelles villageoises de Louis Pergaud » et en bonus la nouvelle « L'Assassinat de la Vouivre ».

20 juin 2024 : vente de 4 lettres de Louis Pergaud à Lucien Descaves par la Maison de vente aux enchères Dufrèche de Besançon ; ces lettres, écrites en 1910 et 1911, permettent de mieux connaître les premiers contacts entre Louis Pergaud et celui qui fut son soutien pour le prix Goncourt et qu'il appellera plus tard « Mon bien cher Maître ».

CALENDRIER

1^{er} septembre 2024 : Rassemblement d'automne de l'Association aux Brenets et au Col des Roches (les adhérents ont reçu une invitation, contactez-nous si vous souhaitez venir découvrir notre Association).

19-20 octobre 2024 : Exposition généalogique à Landresse (organisée par le CEGFC avec la participation de notre Association).

29 mars 2025 : Lecturbulences 2025 à Pontarlier autour de Louis Pergaud.

12-13 avril 2025 : Assemblée générale à Marchéville-en-Woëvre.

Les plaisirs d'hiver en Franche-Comté, c'est le sujet d'une des nouvelles villageoises posthumes :

« Les beaux jours de gel, quand le froid nous pinçait les oreilles, nous bleussait le nez et nous faisait serrer les fesses, on établissait des glissades. [...] On utilisait le revers d'une colline dont la pente se trouvait à l'hivernage.

Les plus « rupins » avaient des « leues » ou petits traîneaux, ce qu'aujourd'hui les gens chics qui font du sport dénomment des luges. À trois ou quatre, on prenait place sur ces véhicules primitifs et étroits qu'un des plus forts dirigeait avec les pieds, et... glisse la galère !

Si l'on versait, ma foi, on se ramassait ! Quant aux autres, pour mieux glisser, ils avaient imaginé une sorte de patin en bois fort ingénieux, qui se liait au soulier par un système assez compliqué de ficelles et de chevilles. Ce n'était pas le ski, sa longueur ne dépassait pas celle de la chaussure, et on ne pouvait l'utiliser que sur la neige fortement gelée, la neige qui portait, comme on disait.

Mais une fois lancé sur une pente, il fallait voir si on filait ! On pouvait d'ailleurs faire frein en appuyant du talon. C'était quelquefois assez délicat comme manœuvre, car le corps étant lancé à toute vitesse, la tête gagnait sur le reste et l'on allait pirouetter à quinze pas plus loin, le nez et les mains en avant. Au demeurant, on ne risquait guère que l'onglée ou des écorchures, et les pelles étaient rares. »



ILLUSTRATION

Louis Pergaud avait adhéré au Paris Université Club (PUC), club sportif fondé en mai 1906 (ci-contre premier écusson et blason actuel, de couleur violette).

Quel fut son « parrain », c'est-à-dire celui qui lui fit connaître ce club ? Ce pourrait être Henry Dispan de Floran (1885-1918), journaliste sportif à *L'Humanité* et ami du peintre Jean-Paul Lafitte.

Ce pourrait être aussi Marcel Berger (1885-1966), écrivain d'origine comtoise qu'il croisait parfois chez Lucien Descaves (Marcel Berger participera à l'épreuve de littérature aux JO de 1924). Ou encore Alain-Fournier (1886-1914) qui avait fondé le *Club sportif de la jeunesse littéraire*, club qui se transformera en section littéraire du PUC.

Il ne semble pas cependant que Louis Pergaud ait pratiqué un sport particulier, d'autant plus que la chasse n'est pas un sport, en tout cas en ville, il était surtout sympathisant du PUC.

Adhésion à l'Association et information

L'Association des Amis de Louis Pergaud a été créée en 1965 pour faire connaître la vie et l'œuvre de Louis Pergaud. Son site internet est <https://louispergaud.fr/>

L'adhésion à l'Association donne droit au bulletin annuel : pour adhérer, s'adresser au trésorier Alain Pergaud, courriel : alain.pergaud@noos.fr, adresse : 6, rue des 4 vents, 25000 Besançon (cotisation annuelle de 22 €).

Contact en Suisse : Marie-Christine Beuret, courriel : mc.beuret@bluewin.ch (cotisation 25 CHF)

Courriel : amisdelouispergaud@gmail.com (pour s'abonner ou se désabonner à la lettre)

Réseaux sociaux : <https://www.facebook.com/AmisdeLouisPergaud/>